

You can  
**DO IT  
ONLINE!**

Renew your  
subscription  
or give a gift of  
**Héritage**  
with the click  
of your mouse.

Vous pouvez  
**LE FAIRE  
EN LIGNE!**

D'un clic  
de souris,  
renouvelez  
votre  
abonnement  
ou offrez

**Héritage**  
en cadeau.

**Heritage Insights**



For more than 120 years, Aboriginal children across Canada were taken away from their parents and sent to government-funded, church-run Indian residential

schools. The last ones closed in the mid-1990s, leaving an intergenerational legacy of trauma, and a broken relationship between Aboriginal peoples and other Canadians.

In June, the Truth and Reconciliation Commission of Canada released a set of documents that tell the truth about residential schools and contain moving historic photographs of the buildings and their students, some of whom died and are buried on the grounds. The Commission's 94 Calls to Action touch every sector of society, including heritage organizations, who among other things are called upon to work with survivors and Aboriginal organizations to commemorate the history and legacy of these schools.

There were reportedly 139 Indian residential schools in Canada. Some have been re-purposed by First Nations; others have been torn down. Pieta Woolley, writing in the *United Church Observer*, tells the story of St. Michael's Indian Residential School in Alert Bay, BC, demolished in March: "Like so many of Canada's former residential schools... its presence reminded survivors of their stolen culture, language and identity, their broken familial bonds and, in some cases, the physical or sexual abuse they endured."

For some, the demolition of St. Michael's was itself an act of reconciliation. But can the preservation and commemoration of such sites also play a positive role in the important work of reconciliation facing our society? The Long Point First Nation in Manitoba is hoping to convert the Portage la Prairie Indian Residential School into a museum. Chief Dennis Meeches believes that this will be a chance to reclaim their history and connect visitors to today's movements for human rights and social justice. Exploring the commemoration of residential schools can provide a valuable opportunity for connection and mutual understanding between Aboriginal and non-Aboriginal Canadians.

This fall at our Calgary conference, the National Trust is pleased to be part of Moh'kins stis—a chance to reflect on Calgary's rich Indigenous heritage to learn how the heritage movement can be more respectful, inclusive and diverse, and take a small step forward on the path to reconciliation.

**Executive Director**

**Natalie Bull**

**Directrice générale**

**Regards sur le patrimoine**

Pendant plus de 120 ans, partout au Canada, des enfants autochtones ont été enlevés à leurs parents et placés dans des pensionnats indiens financés par le gouvernement et gérés par des communautés religieuses. Les derniers de ces pensionnats ont été fermés au milieu des années 1990; ils ont laissé un héritage intergénérationnel de traumatismes et une rupture entre les Autochtones et les autres Canadiens.

En juin, la Commission de vérité et de réconciliation du Canada a publié une série de documents qui fait la lumière sur les pensionnats et contient des photos des immeubles et de leurs écoliers – dont certains sont morts sur place et y sont enterrés. Ses 94 appels à l'action touchent tous les secteurs de la société, y compris les organisations vouées au patrimoine qui, entre autres, sont appelées à travailler avec les survivants et les organisations autochtones pour commémorer l'histoire et l'héritage de ces écoles.

Il y aurait eu 139 pensionnats indiens au Canada. Certains ont été récupérés à d'autres fins par les Premières Nations. D'autres ont été démolis. Pieta Woolley raconte, dans le *United Church Observer*, l'histoire du pensionnat indien St. Michael d'Alert Bay (Colombie-Britannique), démolie en mars : « Comme tant d'anciens pensionnats au Canada, par sa simple présence, il rappelait aux survivants le vol de leur culture, de leur langue et de leur identité, la rupture de leurs liens familiaux et, dans certains cas, les violences physiques et les abus sexuels subis. »

Pour certains, la démolition de St. Michael était en soi un geste de réconciliation. Mais la préservation et la commémoration de tels lieux peuvent-elles aussi jouer un rôle important dans la réconciliation de notre société? La Première Nation de Long Plain au Manitoba espère transformer le pensionnat indien de Portage-la-Prairie en musée. Le chef Dennis Meeches croit que ce sera pour elle un moyen de s'approprier son histoire, et pour les visiteurs, un moyen de faire le lien avec les mouvements contemporains des droits de la personne et de la justice sociale. La commémoration des pensionnats peut apporter une précieuse occasion de jeter des ponts entre Canadiens autochtones et non autochtones, et de favoriser la compréhension mutuelle.

Cet automne à sa Conférence à Calgary, la Fiducie nationale sera heureuse de s'associer à Moh'kins stis. En méditant sur le riche patrimoine autochtone de Calgary, elle pourra mieux comprendre comment le mouvement du patrimoine peut être plus respectueux, plus inclusif et plus diversifié, et faire un pas sur la voie de la réconciliation.

